Symposium international

La fonction commentative

Call for papers (2)

Les 4 et 5 novembre 2016 à l'Université de Lille (Lille3)

L'Université de Lille (Lille 3), avec le laboratoire de recherche STL (Savoirs, Textes, Langage) ainsi que l'équipe de recherche CeLiSo (Centre de Linguistique en Sorbonne, EA 7332) de l'Université Paris-Sorbonne, accueillera le *Symposium International 2016 des Linguistes Germanistes*[1]. Il réunira des collègues français et étrangers et s'inscrit dans une tradition de rencontres favorisant la coopération et la réflexion des chercheurs par-delà les frontières.

Le thème retenu pour le symposium 2016 est :

La fonction commentative.

La langue étudiée est l'allemand. Les études contrastives seront les bienvenues, la langue de référence devant être l'allemand.

La thématique est centrée sur la « fonction commentative » afin de délimiter le concept et le rôle du « commentaire » et d'intégrer un ensemble de réflexions autour de différents domaines linguistiques auxquels s'applique la notion de « commentaire / commenter ».
Dans la tradition médiévale, le commentaire participait d'une activité, souvent institutionnalisée, visant à l'appropriation d'un texte. Il pouvait s'agir d'un texte plus ancien, notamment celui de philosophes de l'Antiquité, ou d'un texte contemporain, la réflexion s'inscrivant dans le cadre plus large de l'établissement d'un savoir. Qu'il s'agisse de gloses ou de l'établissement d'un nouveau texte, le commentaire soulevait les enjeux fondamentaux liés à la fidélité au sens, à la lettre ou à

[1] Le symposium, dont le sujet est libre, alterne une année sur l'autre avec le colloque de l'agrégation consacré au thème de l'option de linguistique allemande proposé à l'agrégation d'allemand.

l'intention de l'auteur.
La linguistique contemporaine s'est appropriée le terme, tout en en transformant les bases de la réflexion. Elle n'en propose cependant pas de définition générale. Les ouvrages de référence situent le commentaire par rapport au dualisme *topique* / *commentaire* dans l'approche informationnelle ou le genre textuel du commentaire (Maingueneau 2002, Moeschler 1994), voire l'ignorent (Bußmann 2008). Or les expressions *commentaire* / *commentatif* apparaissent dans l'analyse de nombreux phénomènes.
En effet, commenter pourrait être décrit comme une fonction, attribuant à une unité x une nouvelle valeur consistant à « dire quelque chose à propos de x ». Ceci amène à considérer le commentaire dans deux optiques différentes qui se complètent : à la fois comme un acte comment*ant* et le résultat de l'action de commenter.
Que la perspective d'études soit dynamique ou résultative, la notion de commentaire reflète en tous les cas un changement de perspective de celui qui commente.

Plusieurs axes de réflexion se dégagent :

1) Qu'est-ce que l'on appelle « commentaire » ? Par opposition à la parenthèse par exemple, il ne s'agit pas d'une unité identifiable a priori, mais d'une activité, souvent liée à une stratégie.

– Au plan définitoire, il convient de délimiter le commentaire par rapport à d'autres concepts tels que :

- Commentaire / polyphonie – le commentaire repose sur la polyphonie, mais jusque dans quelle mesure, car toute polyphonie n'est pas nécessairement commentaire (Vion 2005),
- Commentaire / dialogisme – comment se situe le commentaire dans le cadre de nouvelles approches, notamment en linguistique interactionnelle ?
- Commentaire / évaluation, que rapprochent et différencient le commentaire et l'évaluation (Hunston 2013)?

– Le commentaire appelle aussi à être circonscrit par rapport à des phénomènes apparentés tels que l'incise, l'apposition, la parenthèse (parenthèse et double prédication par exemple), – qu'est-ce qui relève à proprement parler du commentaire ?

2) L'analyse pourra porter aux plans sémantico-syntaxique, discursif, informatif, communicatif sur des unités ou phénomènes permettant de progresser par **complexité croissante** :

– des micro-structures (au plan phonologique),
– des phénomènes supra-segmentaux (prosodie, focalisation contrastive) lorsque le commentaire est intégré dans une structure d'accueil,
– et, dans une optique sémantico-syntaxique et discursive, sur :

- des groupes ou unités inférieures à l'énoncé : commentatifs, expressions métalinguistiques, corrections, explicitations, retours en arrière, anticipations...
- l'emploi des cas dans le cadre de décrochages (emploi du nominatif dans certaines appositions au lieu du datif / accusatif / voire du génitif),
- l'étude des relatives dites appositives ou commentatives (non déterminatives), des subordonnées dites « commentatives » (certaines causales, concessives),
- le statut particulier des subordonnées en *weil* + V2,
- les linéarisations spécifiques au plan syntaxique (position avancée de la base conjuguée, certaines topicalisations ou postpositions par exemple).

3) Au plan de l'énoncé, les interrogations pourront aussi porter :

- sur l'étude de la structure informative topique / commentaire (Krifka 2007), aussi dans ses relations avec les phénomènes cités en (2),

- sur le lien susceptible de s'établir entre commentaire et certains types d'énoncé (exclamatifs, par exemple), notamment dans le cadre de l'« insubordination » (Evans 2007),
- sur les emplois des exclamatives ou autres types d'énoncés.

4) Le commentaire en tant que genre textuel (exprimant un avis, Lüger 1995) invite à de nombreuses analyses, les recherches récentes privilégiant une approche multifactorielle (*Mehrebenen-Modell*, Heinemann / Viehweger 1991) et s'interrogeant sur la stratégie mise en œuvre à travers le texte (Lenk / Vesalanien 2012). Participant d'une stratégie souvent persuasive, le commentaire se justifie en grande partie par rapport au public ciblé et s'inscrit de manière dynamique dans la tension qui s'instaure entre le domaine commenté, celui qui commente et le public à convaincre. Ces questions pourront être étudiées dans différents domaines (la presse, le domaine politique, économique, culturel...). Des contributions pourront aussi cibler des sous-genres comme l'éditorial, les enchaînements distinctifs ou autres facteurs de cohésion qui les caractérisent.

Un statut particulier incombe à la phraséologie dans sa fonction constitutive au plan textuel et son rôle pragmatico-communicatif.

5) La réflexion sur le rôle du commentaire pourra aussi ouvrir sur d'autres domaines, comme celui de la traduction, lorsqu'elle devient commentaire, notamment dans les approches ciblistes (Ladmiral 2014), ou impose une construction théorique parallèle (traductions de Freud ou de Heidegger...).

6) L'approche historique soulève de nombreuses interrogations, entre autres : Quelle a pu être, dans le domaine allemand notamment, l'évolution du commentaire en tant que genre textuel ? On pourra s'intéresser à la tradition de la glose, à l'établissement d'éditions critiques, éventuellement au traité ou à l'essai...

* * *

Informations pratiques

La langue étudiée sera l'allemand. Une perspective contrastive avec d'autres langues est la bienvenue dans la mesure où la langue de référence est l'allemand.

La langue souhaitée des communications et de discussion est l'allemand. Pour préserver la possibilité d'approches contrastives, une présentation pourra éventuellement être effectuée en français ou en anglais. Nous vous remercions dans ce cas de bien vouloir vous mettre en rapport avec les organisateurs.

Résumés et communications

Les résumés anonymes, rédigés de préférence en allemand et d'une longueur de 300 à 500 mots *maximum* suivis d'une brève bibliographie (cinq références maximum), devront préciser les objectifs, le cadre théorique, le corpus utilisé ainsi que la méthode d'analyse. Ils sont à envoyer par courriel à :

anne-francoise.macris@univ-lille3.fr et gilbert.magnus@univ-lille3.fr .

Veuillez intituler votre mail « Fonction commentative – Abstract » et préciser votre nom et votre institution dans le corps du message. Nous vous sommes reconnaissants de joindre une brève notice biographique.

Temps imparti pour les exposés : 30 mn + 10 mn de discussion.

Les organisateurs encouragent la présentation de posters par de jeunes doctorants.

Une sélection des communications paraîtra après expertise dans la collection *Eurogermanistik*, Stauffenburg Verlag (Tübingen), en allemand, quelques contributions pourront paraître en anglais. Nous invitons ceux qui auraient des questions à se mettre en rapport avec les organisateurs.

Site internet : Le site est consultable en français sous le lien http://germanistes2016.sciencesconf.org/. La version allemande sera disponible à partir de début octobre à l'adresse suivante : http://germanisten2016.sciencesconf.org/.

Organisation et contacts

Merci d'adresser vos envois et autres demandes aux deux organisateurs :

Anne-Françoise EHRHARD-MACRIS (Université Lille3, STL) anne-francoise.macris@univ-lille3.fr
Gilbert MAGNUS (Université Lille3, CeLiSo) gilbert.magnus@univ-lille3.fr

M. le Professeur Dmitrij DOBROVOL'SKIJ prononcera la conférence inaugurale.

Comité scientifique

Kirsten ADAMZIK (Université de Genève), Dany AMIOT (Université Lille3), Irmtraud BEHR (Université Sorbonne-Nouvelle), Eva BREINDL (Université Erlangen), Martine DALMAS (Université Paris-Sorbonne), Ilse DEPRAETERE (Université Lille3), Dmitrij DOBROVOL'SKIJ (Académie des Sciences de Russie, Moscou), Anne-Françoise EHRHARD-MACRIS (Université Lille3), Werner FREY (ZAS - Berlin), Martin HAIDEN (Université Lille3), Maurice KAUFFER (Université de Lorraine), Georges KLEIBER (Université de Strasbourg), Anne LARRORY-WUNDER (Université Sorbonne-Nouvelle), Gilbert MAGNUS (Université Lille3), Valeria MOLNÁR (Université de Lund), Didier SAMAIN (Université Paris Diderot Paris7), Sibylle SAUERWEIN (Université Paris Ouest Nanterre), Hélène VINCKEL-ROISIN (Université Paris-Sorbonne).

Calendrier

• Soumission des propositions : *jusqu'au 24 octobre 2015,*
• Réponse aux auteurs : *fin janvier 2016,*
• Diffusion du programme et inscription au colloque : *à partir d'avril 2016*,
• **Le colloque se tiendra les 4 et 5 novembre 2016,**
• Remise des typoscripts pour expertise et publication : *jusqu'au 15 janvier 2017*.

Nous vous remercions de l'intérêt que vous porterez à cet appel et nous réjouissons de vous compter parmi les intervenants,

Anne-Françoise Ehrhard-Macris et Gilbert Magnus

* * *

Références

Authier-Revuz, Jacqueline (1998) « Énonciation, méta-énonciation. Hétérogénéités énonciatives et problématiques du sujet », in : Vion, Robert (éd.) 1998, *Les sujets et leurs discours. Énonciation et interaction.* Aix-en-Provence : Presses de l'Université de Provence. 63-79.

Authier-Revuz, Jacqueline / Lala, Marie-Christine (éds) (2002) *Figures d'ajout : phrases, texte, écriture*. Paris : Presses de la Sorbonne nouvelle.

Burger, Harald (2010[4], 1998) *Phraseologie. Eine Einführung am Beispiel des Deutschen.* Bielefeld: Erich Schmidt.

Burger, Harald / Dobrovol'skij, Dmitrij / Kühn, Peter/ Norrick, Neal (Hrsg.) (2007) *Phraseologie / Phraseology. Ein internationales Handbuch zeitgenössischer Forschung / An International Handbook of Contemporary Research*. 2 Halbbände (HSK 28.1/2). Berlin: de Gruyter.

Bußmann, Hadumod (2008[4], 1983) *Lexikon der Sprachwissenschaft.* Stuttgart: Kröner.

Charaudeau, Patrick / Mainguenau, Dominique (2002) *Dictionnaire d'analyse du discours*. Paris : Seuil.

Evans, Nick (2007) « Insubordination and its Uses », in: Nicolaeva, Irina (Hg.) 2007, *Finiteness,* Oxford: Oxford University Press. 366-431.

Heinemann, Wolfgang / Viehweger, Dieter (1991) *Textlinguistik, eine Einführung.* Berlin : De Gruyter.

Hoffmann, Sebastian / Fischer-Starcke, Bettina / Sand, Andrea (eds) (2015) *Current Issues in Phraseology. Benjamins Current Topics 74.* Amsterdam / Philadelphia : John Benjamins.

Hunston, Susan (2013) *Corpus Approaches to Evaluation: Phraseology and Evaluative Language.* Routledge Advances in Corpus Linguistics. New York : Routledge.

Kleiber, Georges (1987) *Relatives restrictives et relatives appositives : une opposition 'introuvable' ?* Tübingen : Niemeyer.

Krifka, Manfred (2007). "Basic Notions of Information Structure*",* in : Fery, Caroline / Krifka, Manfred (eds.), *Interdisciplinary Studies of Information Structure 6.* Potsdam: Universitätsverlag.13-56.

Ladmiral Jean-René (2014) *Sourcier ou cibliste.* Paris : Les Belles Lettres.

Lenk, Hartmut / Vesalainen, Marjo (Hrsg.) (2012) *Persuasionsstile in Europa. Methodologie und Empirie kontrastiver Untersuchungen zur Textsorte Kommentar.* Hildesheim / Zürich / New York: Olms.

Lüger, Heinz-Helmut (1995[2], 1987) *Pressesprache*, Tübingen: Niemeyer.

Moeschler, Jacques / Reboul, Anne (1994) *Dictionnaire encyclopédique de pragmatique.* Paris : Seuil.

Vajičková, Mária (2007) *Theoretische Grundlagen stilistischer Textanalyse*. Bratislava : Univerzita Komenského.

Vion, Robert (2005) « Modalités, modalisations, interaction et dialogisme », in : Bres Jacques / Haillet, Pierre Patrick / Mellet, Sylvie / Nolke, Henning/ Rosier, Laurence (éds) 2005, *Dialogisme et polyphonie. Approches linguistiques.* Bruxelles : De Boeck Duculot. 143-156.